Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 8 (1937)

Heft: 3

Artikel: Le touriste

Autor: Nusbaumer, Marcel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-825482

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

lité loyale de ses habitants. Où que l'on s'arrête, dans l'auberge simple ou hôtel confortable, c'est partout la même urbanité. Tant il vrai que le caractère des hommes procède de celui des choses et le jurassien reçoit comme son pays, avec franchise.

Il ne se livre pas tout entier, à la première heure. Mais Jura et Jurassiens deviennent des amis fidèles que l'on n'oublie plus, pas davantage qu'ils n'oublient !...

(S. J. D.)

LE TOURISTE

Tourisme, touriste ! expressions modernes, avec quelque teinte de snobisme. Autrefois, on se contentait de flâner, de se promener, de voyager.

Au XVIe siècle déjà, Joachim du Bellay, jugeait :

« Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage. »

Rodophe Töpffer, moins sûr de sa direction, écrit avec bonhomie les *Voyages en zigzag*. Enfin, précurseur audacieux, Jules Verne entreprend son *Tour du monde en 80 jours*.

Il est curieux de constater qu'en dépit des compteurs kilométriques et des milles marins, c'est l'Anglais Laurence Sterne avec son *Voyage sentimental*, qui nous ramènera aux observations si attachantes d'un promeneur solitaire. Et dès lors, hommes et femmes, tournent autour de toutes choses,... jusqu'à tourner autour d'eux-mêmes. Rien d'étonnant qu'en conséquence de ce vertige, la mode et les conditions sociales créent des types variés de touristes.

C'est pour les gens aisés, qui roulent en torpédos ou en limousines luxueuses, que l'Etat, soucieux des intérêts du pays, corrige, entretient, améliore les routes nationales ; que les chemins de fer s'efforcent d'adapter les horaires et les services aux désirs de leur clientèle ; que les aubergistes s'ingénient à bien recevoir leurs hôtes, à les retenir, à fixer leur attention et leur mémoire. Le développement des excursions en autocars publics ou privés offrent les mêmes avantages aux sociétés et aux particuliers. C'est par milliers, par exemple, que les soldats suisses ayant accompli les « mobs » dans le Jura, y sont revenus par ces moyens, avec leurs familles, à qui ces vétérans répètent : « J'étais là, telle chose m'avins. » En même temps, un observateur psychologue surprendrait sur les lèvres et dans les yeux de plus d'un de ces patriotes, quelque souvenir idyllique qui glisse à la dérobée... pour échapper à madame ! Si la statistique et le photographe les avaient dénombrés, les visiteurs du Monument des Rangiers formeraient un total impressionnant.

Viennent aussi les écoliers, essaims bourdonnants, qui envoient des cartes postales, boivent des sirops et des limonades, cueillent des bouquets de fleurs, et dont les récits, au retour, font une vivante publicité.

Le touriste cent pour cent, c'est le piéton, avec sa femme et ses enfants. Ils sont bien encore parfois: « Professor Knatchké », croqués et moqués par Hansi et l'abbé Wetterlé, mais personne, aujourd'hui, ne rit plus de leur bizarre accoutrement ; on admire au contraire, leur entraînement, leur santé et leur gaîté.

❖

Au volant ou comme occupant d'une conduite intérieure ou d'un touring Coach ; passager d'un car ; voyageur de troisième ou du sleeping ; coureur sur vélo ou motocyclette ; marcheur dans le rang ou isolé ; promeneur solitaire ou en famille, le touriste est un évadé. Il s'évade de l'usine, du bureau, de l'école, du comptoir, des affaires, de chez lui. Pour dépouiller complètement le reclus que, souvent à tort, il se plaint d'être partout, il s'affuble de pantalons golfs, de sweaters, de jupes-culottes, de vastes raglans, de tailleurs à carreaux et à poches, d'écharpes, de chandails, de passe-montagnes ; tête nue ou coiffé d'un feutre pratique avec ou sans plumes, ou bien encore — la femme — la chevelure retenue dans un mouchoir de couleurs voyantes ; chaussé de vernis ou d'une paire de quarante-quatre ferrés, le touriste s'en va, dévorant des kilomètres de routes ou grimpant le long des sentiers qui montent vers les collines bleues.

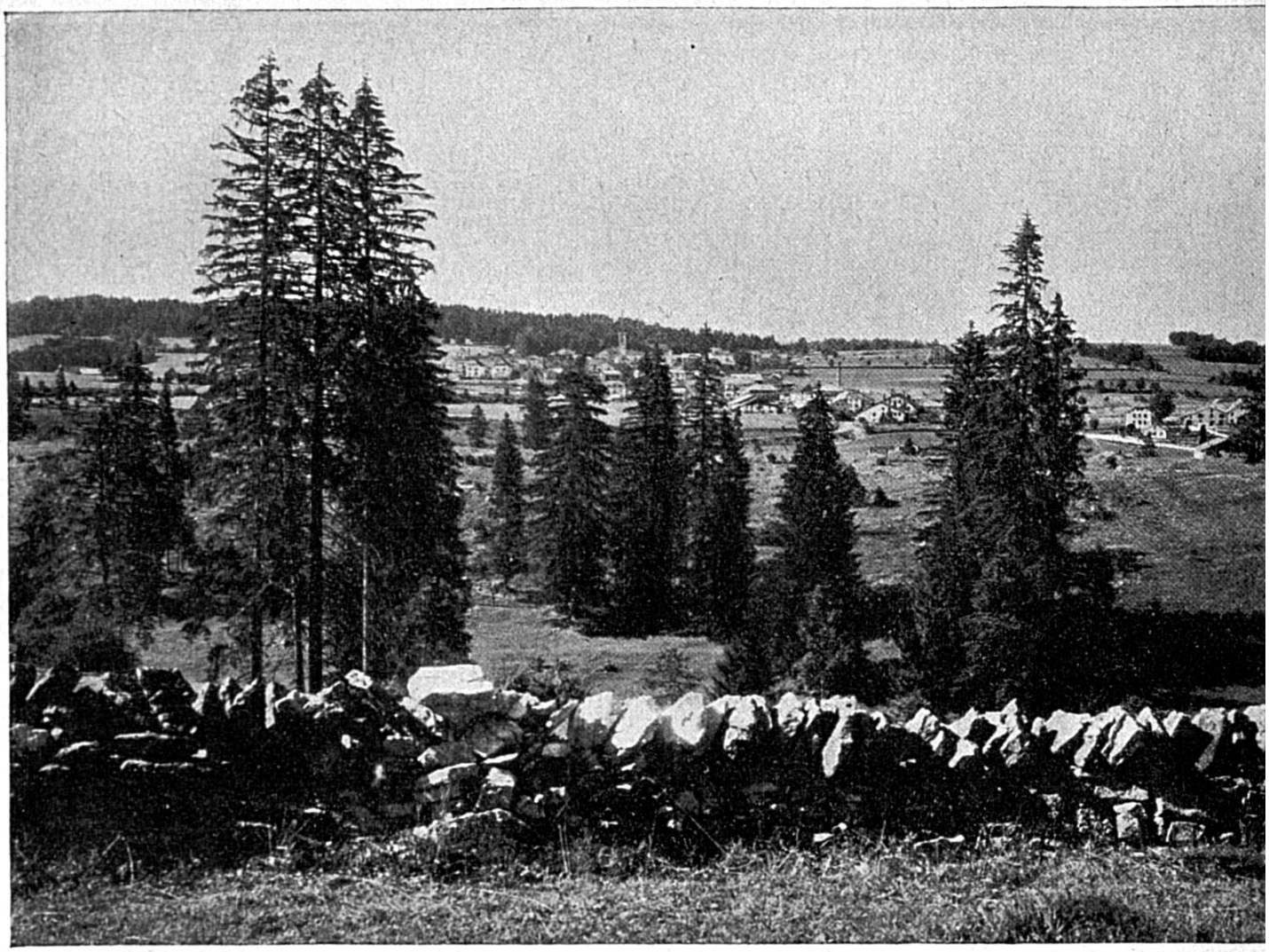
Quelques Tartarins, il est vrai, jouant aux touristes, se sont livrés à cet excès de précautions vestimentaires, pour s'arrêter... à la Haute-Borne, à faire une belotte interminable.

Les vrais touristes admirent les beaux paysages qu'ils découvrent eux-mêmes. Cependant notre rôle est de les leur signaler. Marcher, se fatiguer, respirer l'air pur, organiser un pique-nique. déjeuner sur le gazon, avoir, comme le pigeon de la fable, bon souper, bon gîte et... le reste, quelle délicieuse et intelligente façon de passer un jour de congé et de liberté !

Le botaniste, l'herboriste, voilà un touriste dont l'espèce se fait rare : j'allais l'oublier. Et pourtant, il trouve, dans le pays, flore riche et variée.

Sais-tu, Jurassien, que toi aussi tu possèdes un rhododendron, le daphné ferrugineux des pâturages ? As-tu cueilli dans les rocailles ruisselantes du Pichoux, la si délicate goutte de lait, l'androsace lactée ? Au bord du Doubs, en avril, mai, garde-toi de toucher à la fritillaire que la loi protège. Par contre, fais des gerbes de narcisses de Damvant, de trolles et de gentianes des sommets, presse dans ton carnet de poche, une fleur carminée de l'anténarie dioïque enlevée aux gazons du Raimeux. C'est notre edelweiss !

Un botaniste professionnel te parlerait des primevères auricules des gorges du Vorbourg, du velours des ophrys, des saxifrages des rochers de Courroux, des cyclamens de Neuveville, du taminier à découvrir grimpant dans les haies de Develier-dessus,



Les Breuleux : Un site pittoresque des Franches-Montagnes

d'un lupin que mon ami le docteur m'envoie chercher à Beurnevésin et même d'une ronce à laquelle le professeur Bourquin a donné son nom. Quelle douce et pure joie d'observer et de mieux connaître nos fleurs pour mieux les admirer !

J'en dirais autant des oiseaux et des petites bêtes qui peuplent la forêt, la prairie, les ruisseaux et le verger. Voulez-vous un guide en la matière, lisez *Mes beaux dimanches,* par feu le Dr Bourget, de Lausanne.

Voyez-vous, quand on aime son pays, on voudrait le faire connaître, en signaler tous les charmes, toutes les richesses et dire aux touristes : Venez, montez, admirez, et dites partout : C'est beau !

Jurassien, aime ton pays ! *Marcel Nusbaumer.*

LES ORDONS

Les gens du pays appellent ce sommet du Mont-Terri « Le Haut des Côtes ou du Cerneux » ; un géologue jurassien parle